

François Morel & Olivier Saladin

# PIERRE ET LE LOUP

Un conte musical de Sergueï Prokofiev

Pierre Charial : Orgue de barbarie

l'Ensemble Orchestre Régional de Basse-Normandie

Direction : Dominique Debart

Ref



**Prokofiev** fut non seulement un immense compositeur mais également un fin pédagogue. Ce qui nous vaut de nombreuses pièces de piano pour les enfants et surtout l'incontournable « *Pierre et le loup* ».

À la suite d'une commande d'un théâtre pour enfants de Moscou, Prokofiev a écrit ce conte musical dont chaque personnage n'est pas représenté par un instrument, mais dont chaque personnage est un instrument.

C'est cette personnalisation intime de l'instrument-personnage qui nous a conduit à réaliser une version « *musique de chambre* » de ce conte symphonique.

Par ailleurs, le choix délibéré de l'orgue de barbarie qui exprime le personnage de *Pierre* n'est pas l'effet du hasard ; en effet, qui de l'orgue de barbarie ou de *Pierre* est le plus espiègle, malin, ou frondeur ?

Soixante ans après sa création et quarante ans après l'enregistrement historique de Gérard Philippe, « *Pierre et le loup* » est dans toutes les mémoires. Notre ambition a été de réaliser une version contemporaine de ce conte pour les mémoires de demain.

Si la musique géniale de Prokofiev n'a pas pris une seule ride, il n'en n'est pas de même pour la narration de l'histoire ; c'est ce qui justifie le choix de François Morel et d'Olivier Saladin, héros du petit écran, et des cours de récréations.

En effet, Morel et Saladin ont trouvé le langage, l'expression qui font « *mouche* » aussi bien auprès des jeunes que des moins jeunes. À la version d'origine se superpose le jeu déliré, voire délirant, de nos deux compères que ne renieraient pas Alfred Jarry, Eugène Ionesco ou Lewis Carroll.

Pierre Charial



Raconté par François Morel et Olivier Saladin

Orgue de barbarie : Pierre Charial

L'Ensemble Orchestre Régional de Basse-Normandie

Direction : Dominique Debart

Paysage sonore : Michel Musseau

Production : Domus - Musique Mécanique Paris © ② 1995

Coproduction : L'Ensemble Orchestre Régional  
de Basse Normandie

Direction artistique : Pierre Charial, Dominique Debart

Ingénieur du son : Catherine Le Hir

Paysage sonore : Michel Musseau

Mixage : Catherine Le Hir

Assistant : Erik Delannoy

Montage : Jean Michel Collet

Studio d'enregistrement : La muse en circuit

Direction artistique : Pierre Charial,  
Dominique Debart

Communication artistique :

Véronique Daufresne

Édition : Chant du monde

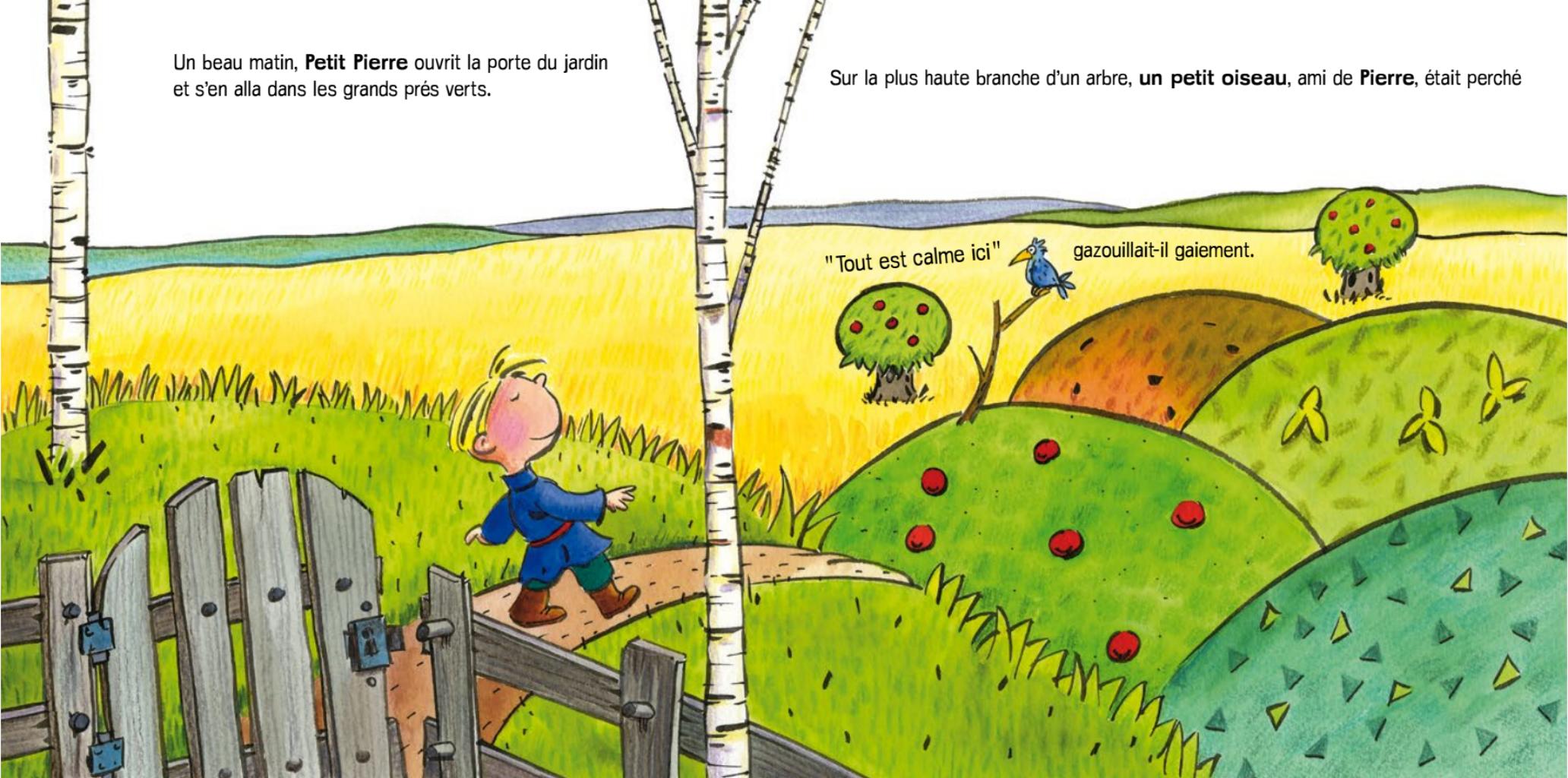
Version française : Gil- Renaud

Illustrations : Pef

Mise en couleur : Geneviève Ferrier

Réalisation graphique : Guillaume Wydouw





Un beau matin, **Petit Pierre** ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les grands prés verts.

Sur la plus haute branche d'un arbre, **un petit oiseau**, ami de **Pierre**, était perché

"Tout est calme ici" gazouillait-il gaiement.



Un canard arriva bientôt en se dandinant,

tout heureux que **Pierre** n'ait pas fermé la porte du jardin.

Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare,

au milieu du pré.

Apercevant **le canard**,  
**le petit oiseau**  
vint se poser sur l'herbe...

tout près de lui.

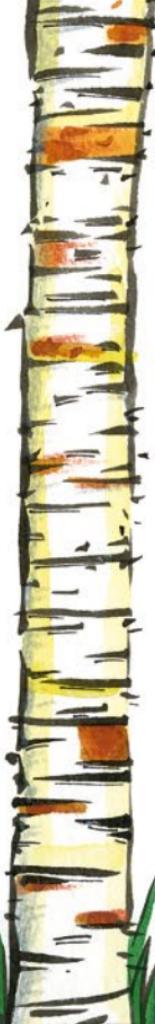




"Mais quel genre d'oiseau es-tu donc,  
qui ne sait voler ?"



dit-il en haussant les épaules.



À quoi le canard répondit :

"Quel genre d'oiseau es-tu,  
qui ne sait nager ?"

Et il plongea dans la mare.



Ils discutèrent longtemps,  
**le canard** nageant dans la mare,  
**le petit oiseau** voltigeant au bord.

**Soudain**, quelque chose dans l'herbe attira l'attention de **Pierre** :



c'était **le chat** qui approchait en rampant.

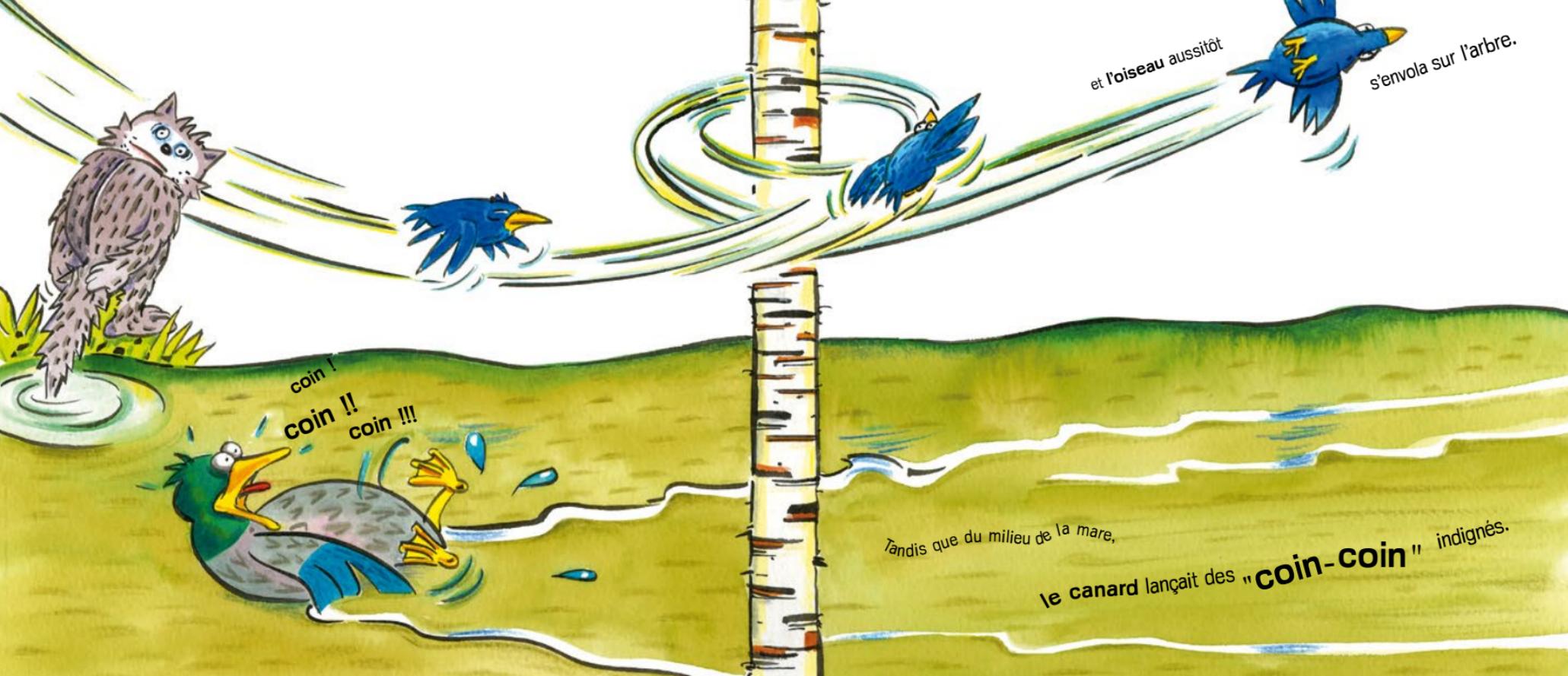


**Le chat** se disait :

"L'oiseau est occupé à discuter.

Je vais en faire mon déjeuner."

**"Attention"**, cria Pierre,





Pierre ne fit aucun cas des paroles de son **Grand-Père**

et déclara que les grands garçons comme lui n'avaient pas peur des **loups**.



À peine Pierre était-il parti,  
**qu'un gros loup gris**  
sortit de la forêt.







Et maintenant, voici où en étaient les choses :

**Le chat** était assis sur une branche,

tandis que **le loup** faisait le tour de l'arbre,  
et les regardait tous les deux avec des yeux gourmands.



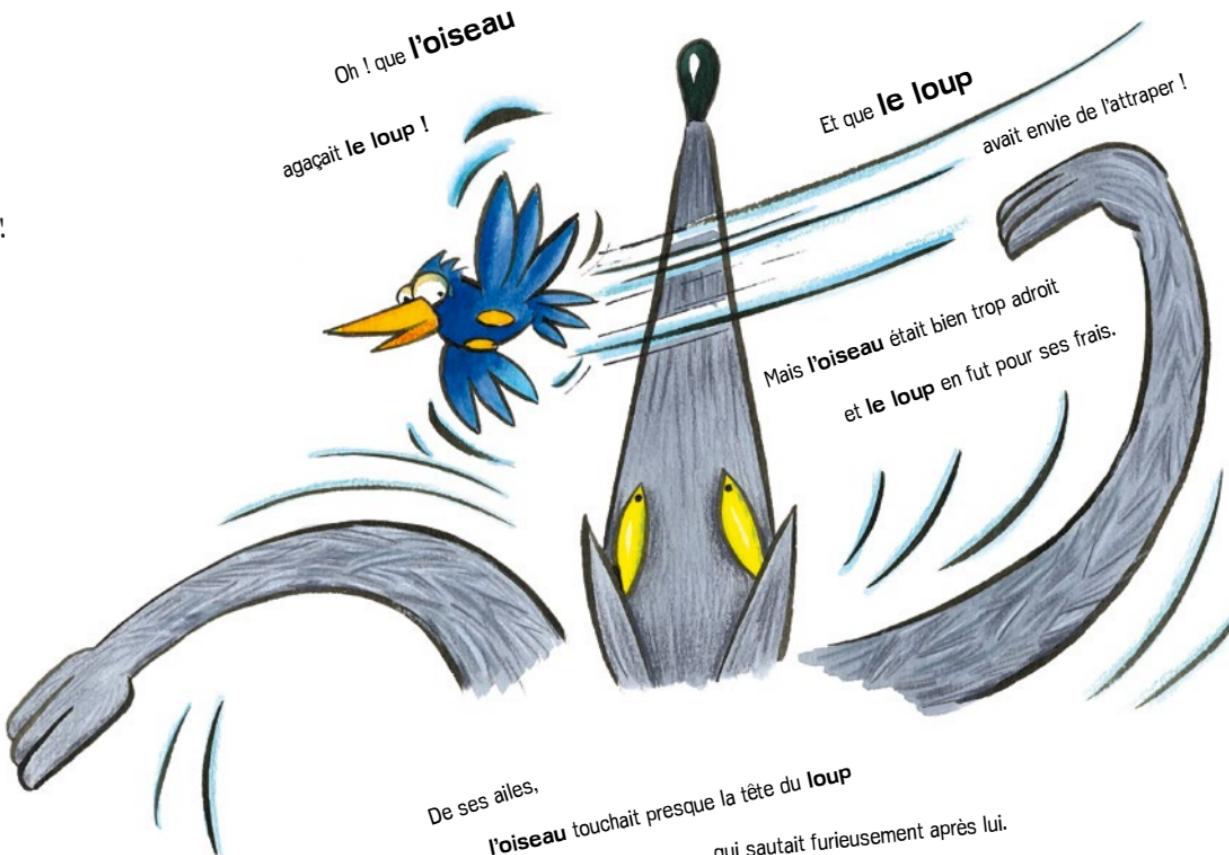
**l'oiseau** sur une autre,  
à bonne distance du chat, bien sûr.

Pendant ce temps,  
derrière la porte du jardin,  
**Pierre**  
observait ce qui se passait,  
sans la moindre frayeur.

**Pierre** courut à la maison, prit une grosse corde,  
grimpa sur le mur et monta dans l'arbre  
autour duquel tournait **le loup**.

Pierre dit alors à l'oiseau :

"Va voltiger autour de la gueule du loup,  
mais, prends garde qu'il ne t'attrape!"





Pierre fit un nœud coulant  
et attrapa le loup par la queue.  
Il tira de toutes ses forces.



Pierre attacha l'autre bout de la corde à l'arbre,

et les bonds du loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

Le loup se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer.

C'est alors que **les chasseurs** sortirent de la forêt.  
Ils suivaient la trace du **loup** et tiraient des coups de fusil.

Pierre leur cria du haut de l'arbre :

**"NE TIREZ PAS."**

Petit oiseau et moi avons déjà attrapé le loup.

Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique."



Et maintenant, imaginez la marche triomphale...

Pierre en tête ;

derrière lui,

les chasseurs traînant le loup,

et, fermant la marche,

le Grand-Père et le chat.

Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait

en gazouillant gaiement :

" Comme nous sommes braves, Pierre et moi.

Regardez ce que nous avons attrapé."

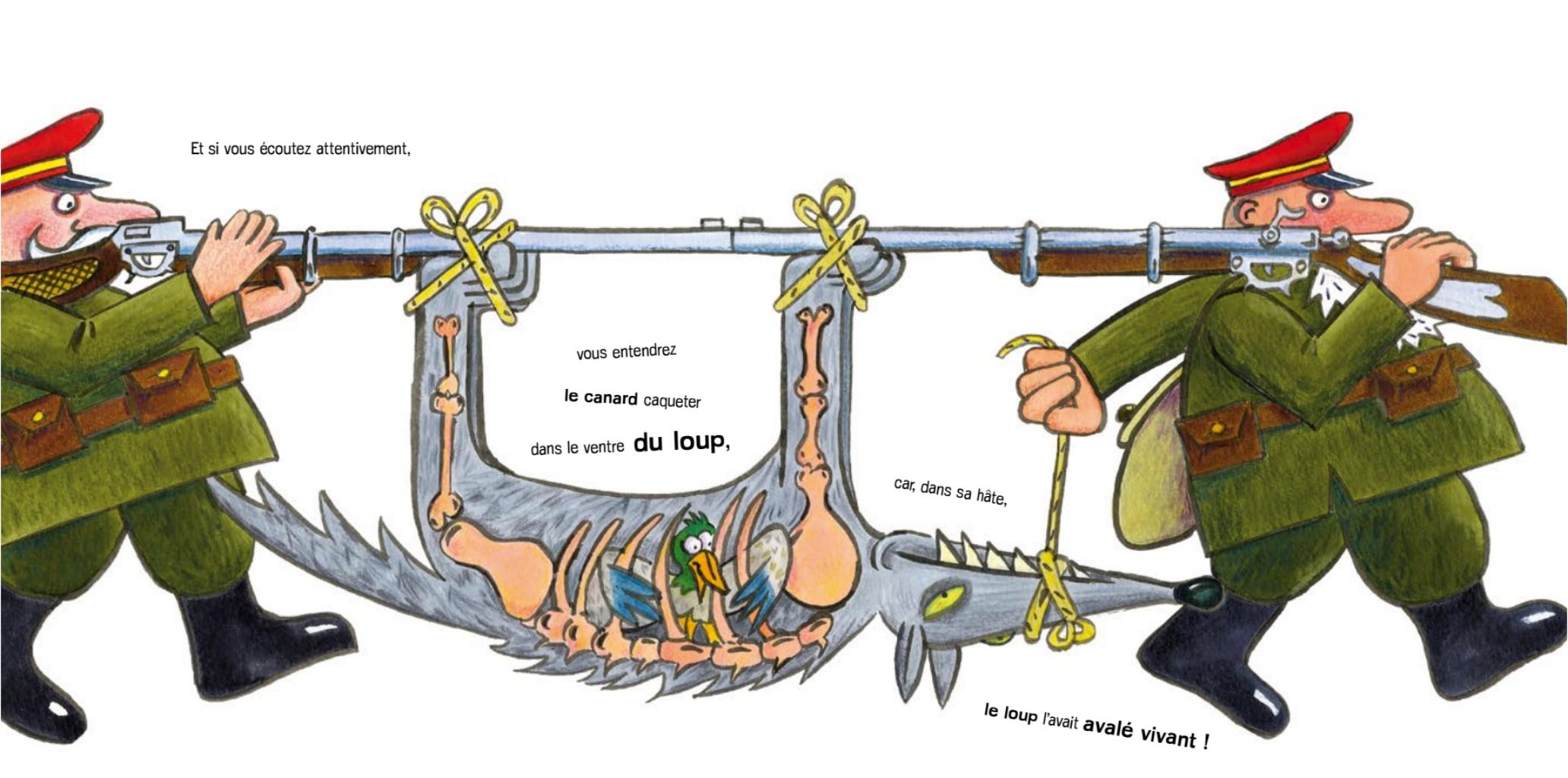


Le Grand-Père, mécontent,  
hochait la tête en disant :

"Ouais !

Et si Pierre n'avait  
pas attrapé le loup,

que serait-il arrivé ?"



Et si vous écoutez attentivement,

vous entendrez  
le canard caqueter  
dans le ventre **du loup**,

car, dans sa hâte,

*le loup l'avait avalé vivant !*

